

BUSINESS WOMEN OISE ET LA LOI TRAVAIL

Le réseau **Business Women Oise**, porté par Annick Peltyn, a réuni, le 22 octobre à Beauvais des femmes et des hommes **chefs d'entreprises** sur un sujet qui les concerne tous : la **loi travail**, avec une invitée impliquée : Agnès Thil, députée isarienne.

Virginie KUBATKO



(à g.) Agnès Thil et Vénucia Vimbert du réseau Business Women devant une vingtaine de chefs d'entreprise.

S'il y a un sujet qui inquiète les salariés et les chefs d'entreprises, c'est bien la réforme 2017 du Code de travail. Cette dernière a été l'une des priorités d'Emmanuel Macron depuis son élection. Ce projet avance : les ordonnances pour le renforcement du dialogue social ont été publiées au Journal officiel le 23 septembre 2017 et sont entrées en vigueur au lendemain de leur application.

Certaines mesures sont applicables, d'autres nécessitent des décrets d'application, qui entreront en vigueur au plus tard le 1^{er} janvier 2018. Ce nouveau contexte économique et droit du travail, dont cer-

tains pans changeront en profondeur, inquiète. Dans l'Oise, le réseau Business Women a invité la nouvelle députée LREM de la 2^e circonscription de l'Oise, Agnès Thil, ancienne enseignante et directrice d'école. Elle a expliqué - et défendu - cette réforme devant des chefs d'entreprises qui s'interrogent sur leur avenir. « On veut croire au dialogue social et on n'oppose plus les salariés et les patrons. Le changement va être long car on fonctionne encore comme au siècle dernier », a-t-elle d'ailleurs déclaré dès son entrée.

UN DISCOURS RASSURANT

Les mesures déjà applicables posent question. Les chefs d'entreprises présents ont passé en revue les différentes réformes, cas par cas. « Ce n'est pas une politique de droite mais une politique libérée, a rassuré la députée, qui protège également les salariés. »

Le message reste clair : les TPE et les PME ne sont pas oubliées. Et concrètement ? Là aussi, les chefs d'entreprises ont interrogé la députée sur leur quotidien. La formation et l'apprentissage ont particulièrement fait débat. « Nous avons véritablement un problème avec l'apprentissage, explique l'une d'entre elles, il faut absolument changer l'image de cette formation et l'intégrer dès le plus jeune âge à l'école. Au même titre, les chefs d'entreprise ont du mal à former leurs salariés. »

Durant deux heures, cette discussion aura tout de même permis de rassurer quelque peu les chefs d'entreprises. La députée Agnès Thil reste positive : « C'est une ligne de départ où tout le monde doit courir. Il ne faut pas empêcher ceux qui courent très vite d'arriver les premiers et il faut accompagner ceux qui courent moins vite ou qui trébuchent. »

“ Le changement va être long car on fonctionne encore comme au siècle dernier ”